

Saison 2017 / 2018
Histoire / Philosophie / Politique

Rencontres avec ...

Ivan Segré, né en 1973, a suivi des études de Philosophie et de Littérature à l'université Paris 10, puis à l'université Paris 8. Titulaire d'un doctorat en philosophie, *La réaction philosémite à l'épreuve de l'histoire juive*, sous la direction de Daniel Bensaïd 2008, il a publié aux Éditions Lignes *Qu'appelle-t-on penser Auschwitz* et *La réaction philosémite* (2009) et a collaboré à différentes revues (Lignes, L'autre côté, Labyrinthe). Il vit aujourd'hui en Israël, où il poursuit ses recherches talmudiques et philosophiques.

Bertrand Ogilvie est psychanalyste, professeur agrégé de philosophie, professeur des universités, ancien directeur de programme au Collège international de philosophie (2004/2010). Il enseigne depuis 2012 à l'université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis la philosophie politique et la psychanalyse, où il assume la fonction de directeur du laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie et la responsabilité du master de philosophie. 2012 *L'Homme jetable. Essai sur l'exterminisme et la violence extrême*, Paris, Éditions Amsterdam, *La Seconde Nature du politique. Essai d'anthropologie négative*.

Sophie Wahnich est agrégée et docteur en histoire (1994) habilitée à diriger des recherches, elle est directrice de recherche au CNRS rattachée à l'Institut Interdisciplinaire du Contemporain (IIAC) et directrice de l'équipe Tram, « Transformations radicales des mondes contemporains ». Son travail porte sur la Révolution française et le temps présent. *L'Impossible Citoyen, l'étranger dans le discours de la Révolution française*, Lyon en Révolution, des objets qui racontent l'histoire, *La Liberté ou la mort — Essai sur la Terreur et le terrorisme*, *La Longue Patience du peuple, 1792, naissance de la République*, *Le Radeau démocratique. Chroniques des temps incertains*, Paris, Éditions Lignes, 2017.

Voir des feuille intérieure conditions au soutien et adhésion

**L'Archipel
des
Pirates**

année 2017 - 2018

Programme 2017 - 2018
Histoire / Philosophie / Politique
septembre / octobre / novembre

mercredi 27 septembre

Ivan Segré - philosophe et talmudiste. Il vit aujourd'hui en Israël, où il poursuit ses recherches talmudiques et philosophiques, interviendra sur son dernier livre, éditions Lignes



Les pingouins de l'universel
Antijudaïsme, Antisémitisme, Antisionisme

jeudi 12 octobre

Bertrand Ogilvie, psychanalyste et philosophe, enseigne à l'université Paris 8 Vincennes - St Denis, interviendra sur son dernier livre, éditions L'Arachnéen



Le travail à mort
au temps du capitalisme absolu

samedi 25 novembre

Sophie Wahnich, docteur en histoire, directrice de recherche au CNRS, comité de direction, de la revue *Vacarme*, interviendra sur son dernier livre, éditions Klincksieck,



La révolution française n'est pas un mythe
Sartre, Lévi-Strauss, Foucault, Lacan et nous

contacts : archipeldespirates@gmail.com - larchipeldespirates.fr
Soutien - Abonnement : 30 €, donne droit à l'enregistrements des conférences.

mercredi 27 septembre - 20 h

Club Léo Lagrange - 56 rue de Bourgogne - Vienne 38200

Ivan Segré, docteur en philosophie, vit aujourd'hui en Israël, où il poursuit ses recherches talmudiques et philosophiques. Il interviendra sur son dernier livre aux éditions Lignes

LES PINGOUINS DE L'UNIVERSEL
Antijudaïsme, antisémitisme, antisionisme

Il est clair qu'au sujet du nom « Israël » bien des prises de position sont crispées, parce qu'irrationnelles. Qu'un nom soit noué à des affects, rien de plus normal, de plus commun. Mais que les affects prennent le pas sur les raisons, c'est à l'évidence dommageable, en premier lieu pour les juifs, sans doute, mais pas seulement. Et c'est singulier.

Dans *Les pingouins de l'universel. Antijudaïsme, antisémitisme, antisionisme*, Ivan Segré se propose de reprendre le fil historique et politique des raisons : dans une première partie, il aborde la question à partir de l'antijudaïsme antique, puis chrétien, jusqu'à l'antisémitisme. Dans une seconde partie, il aborde l'antisionisme. Il s'agit d'y voir clair, tout simplement.

Les qualités de l'auteur sont connues et cet ouvrage les confirme : la démarche est rationaliste, le sujet est maîtrisé, l'inspiration est progressiste (« ouvrière » dit-il ailleurs).

Qu'est-ce que l'antijudaïsme ? Principalement une xénophobie, apprend-on au début de son enquête, mais qui a deux versants : l'un est politique (païen), l'autre théologique (chrétien). Le préjugé théologique domine au Moyen-Âge. Puis, avec la Renaissance, la politique réacquiert son antique prééminence sur la théologie. La Révolution vient après, d'où procèdent les grandes pensées, de Saint Just à Marx et Trotsky, Weil, Arendt, Badiou. Cependant, la théologie n'en continue pas moins de tirer quelques ficelles, comme dans la parabole du « nain bossu » de Benjamin, dans sa première thèse sur le concept d'histoire. Et la xénophobie sur la scène de l'Histoire ne cesse de refaire surface.

L'antisémitisme est la métamorphose raciste de l'antijudaïsme xénophobe, et il conduisit à Auschwitz. C'est un point acquis aux yeux de tous. Mais un autre fait, quasiment contemporain, lui est associé : la création de l'État d'Israël. Et à ce sujet, rien ne semble acquis aux yeux de personne.

Il importait grandement qu'un livre sobre, réfléchi et cependant résolu apporte des raisons, des éclaircissements à une question qui ne cesse de cliver, et de cliver bien au-delà, et parfois bien autrement, que ne clivent d'autres questions, moins « sensibles » apparemment.

C'est en effet un sujet « sensible », la question d'Israël et de l'antisionisme. Et c'est pourquoi il fallait un livre à la fois raisonné, instruit et senti. Il n'en fallait pas moins pour dissiper les confusions et grandir les débats.

jeudi 12 octobre 2017 - 18H30

Librairie Passerelles
19 Cours Marc-Antoine Brillier - Vienne 38200

Bertrand Ogilvie est professeur de philosophie à l'Université de Paris 8 Vincennes Saint-Denis et psychanalyste, interviendra sur son dernier livre, aux éditions L'Arachnéen

Bertrand Ogilvie
Le travail à mort au temps du capitalisme absolu

« Ce livre témoigne d'une réflexion menée pendant une dizaine d'années sur le travail. Il porte la trace d'un déplacement d'accent qui ne doit pas être effacé : l'hésitation qu'il recèle est en elle-même un enjeu. En effet, passer d'une reconnaissance de la dimension émancipatrice du travail comme lieu de désobéissance possible à l'accentuation de son lien à la mort, au négatif, présent dès le départ mais qui l'emporte de plus en plus dans le contexte néolibéral, ce n'est pas changer d'avis sur la signification de la dimension laborieuse de l'existence sociale, mais accepter qu'elle soit le lieu d'une contradiction pour l'instant insoluble. Au lieu d'opposer les deux libérations du travail, celle où le travail se libère et celle où l'on s'en libère, il faut sans doute essayer de penser comment on ne peut se libérer du travail qu'en le libérant. La question cruciale est de savoir laquelle des deux libérations domine l'autre, ou laquelle s'effectue sous domination de l'autre. Disons que l'orientation de ces réflexions penche plutôt vers l'idée que, dans le contexte d'une lutte politique, la libération du travail, sa réorganisation, ne devrait se faire que dans la perspective de son abolition, mais que cette abolition ne peut s'amorcer que sur la base de sa réorganisation, ou de sa désorganisation... Par ailleurs, les destructions à l'oeuvre dans le monde du travail ne peuvent aucunement être confondues avec l'abolition du travail, elles en constituent plutôt une métamorphose qui déploie au maximum sa négativité et qui renforce le travail tout en le dépassant. Souligner cette perspective, c'est faire apparaître du même coup d'autres orientations, dans lesquelles son dépassement pourrait oeuvrer au contraire à son abolition. »